



# Le rôle de l'extérieur dans l'économie des pays industriels occidentaux dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle

Pensez à effectuer l'analyse préalable du sujet que nous vous proposons sur le site, c'est avec cet entraînement que vous acquérez les principales techniques de la problématisation en Histoire et Géographie Économiques. Cet entraînement est indispensable pour obtenir une bonne note aux concours.

## Sommaire (Cliquez sur le titre pour accéder au paragraphe)

\*\*\*\*\*

- I. A la « Belle Epoque », l'Europe industrielle du Nord-Ouest domine le reste du monde, mais commence à ressentir la montée en puissance des Etats-Unis. .... 2
- II. La première guerre mondiale divise les pays industriels occidentaux et transforme l'économie en champ de bataille. Mais même après, les tensions économiques entre les vainqueurs font que, pour chacune des grandes puissances occidentales, l'extérieur semble plus une menace qu'un facteur de prospérité..... 4
- III. La crise de 1930 pousse les économies industrielles occidentales au repli national et impérial, jusqu'à ce que la deuxième guerre mondiale fasse rejouer les solidarités de la première..... 6

\*\*\*\*\*

La première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle est très contrastée, avec une alternance de périodes de prospérité (1895-1913, 1922-1929), de dépression (1930-39) et de guerres mondiales. Un débat permanent oppose les thèses libre-échangistes aux arguments protectionnistes, tel que le degré d'ouverture des économies nationales sur le monde varie selon les périodes : il est plus important avant la première guerre mondiale qu'avant la seconde. Mais qu'il soit perçu comme une chance ou une menace, l'extérieur joue toujours un rôle important au cours de ce « premier XX<sup>ème</sup> siècle ».

En effet, l'influence extérieure sur l'économie des pays industriels occidentaux, limités ici au Royaume-Uni, à la France et à l'Allemagne pour l'Europe industrielle de l'ouest, et aux Etats-Unis pour le Nouveau monde, prend la forme des différents flux qui traversent leurs frontières nationales : les marchandises, les services, les capitaux, les hommes et leurs idées. Or par les effets de la révolution industrielle, en particulier celle des transports, et par l'expansion du capitalisme, **les pays du monde sont de plus en plus interdépendants**. Pour autant, qu'il s'agisse des relations entre les pays industriels occidentaux ou des relations de ceux-ci avec le reste du monde, les relations économiques, qui constituent la base des rapports de force géopolitiques, restent inégales pour ne pas dire dissymétriques : on peut distinguer les pays dominants (sur l'extérieur), et les pays dominés (par l'extérieur). Et les rapports de force ont évolué au cours de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.  
*Puis on annonce les 3 parties chronologiques.*



# I. A la « Belle Epoque », l'Europe industrielle du Nord-Ouest domine le reste du monde, mais commence à ressentir la montée en puissance des Etats-Unis.

## I.1. L'Europe industrielle domine l'extérieur par son commerce.

### I.1.1. Des termes de l'échange avantageux.

Les pays industriels occidentaux font plus de 70 % du commerce mondial. L'Europe réalise 58 % des exportations mondiales, surtout des produits manufacturés (biens d'équipement certes, mais aussi biens de consommation courants ou durables). La révolution industrielle (progrès technique, passage de l'atelier à l'usine) se traduit par une forte augmentation de la production. Les usines britanniques, allemandes, françaises ont besoin des débouchés que leur offrent les Etats-Unis et les pays neufs, pays peuplés d'émigrants européens. Le Chili, l'Argentine et l'Uruguay achètent ensemble en 1910-13 autant de produits manufacturés à l'Europe que les Etats-Unis. La part des marchés extra-européens dans le total des exportations allemandes (22 % vers 1900, dont 1 % pour les colonies) est nettement plus faible que pour le Royaume-Uni (61 %) et même que la France (27 %). L'Europe effectue aussi les 2/3 des importations mondiales, notamment beaucoup de produits bruts, matières premières minérales et agricoles. Les grandes puissances industrielles européennes ont conquis d'immenses empires coloniaux, alors que l'Espagne et le Portugal ont à la fois perdu leurs colonies d'Amérique et raté la révolution industrielle. Dans leurs relations avec le Sud, notamment avec le Pacte et l'exclusif colonial, les PIO développent surtout des échanges complémentaires, inégaux en termes de valeur ajoutée.

### I.1.2. Les échanges entre pays industriels occidentaux.

Les PIO échangent surtout entre eux des produits manufacturés et la concurrence est rude, même si les économies d'échelle soutiennent la compétitivité par l'abaissement des coûts unitaires. Mais les flux commerciaux sont plus complexes, car les quatre grands PIO sont aussi exportateurs de produits bruts : blé, pétrole et coton des Etats-Unis, charbon britannique et allemand, fer et bauxite de France par exemple.

### I.1.3. Le bilan.

Le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France exportent environ 1/6 de leur PNB. Mais le volume des importations est nettement supérieur, et annule l'avantage des termes de l'échange, ce qui explique le déficit commercial. Celui-ci est cependant compensé par les échanges de services (fret maritime, services, revenus financiers) alors que c'est l'inverse pour les Etats-Unis. La concurrence présente des avantages, pour les consommateurs, l'innovation, le dynamisme des structures de l'appareil de production des PIO, mais aussi menace les emplois et donc les revenus. D'où le débat sur la politique commerciale.